



# Communications

## Diocèse de Namur



La pastorale du crématorium poursuit sa mission p. 374



La messe de Noël en direct de la prison de Marche p. 377



La fête des diaconies en chemin en images p. 384

« Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion; il court se jeter à son cou et le couvrit de baisers. » (Lc 15, 20)





## Sommaire

Billet de notre évêque .....	359
À l'agenda de Mgr Vancottem .....	361
À l'agenda de Mgr Warin .....	361
Avis officiels .....	362
<i>Nominations p. 362; Décès p. 363; Bon à savoir p. 365</i>	
Informations pastorales .....	367
<i>Actualité p. 367; Concerts-Spectacles p. 368; Couples et famille p. 368; Église universelle p. 369; Expo p. 369; Formations p. 369; Funérailles p. 370; Jeunes p. 370; Liturgie p. 370; Noël p. 370; Patrimoine p. 371; Pèlerinages Namurois p. 371; Sanctuaires de Beauraing p. 371; Solidarité p. 371</i>	
Zoom .....	372
<i>À l'écoute des jeunes Églises : diversité d'approches au Synode sur la famille p. 372; Où en est la musique liturgique aujourd'hui? p. 373; La pastorale de l'à-Dieu au crématorium de Ciney p. 374; Bientôt Noël: témoignages de nos évêques p. 376; La messe de Noël en direct de la prison de Marche p. 377; Votre prochain pèlerinage en Terre Sainte ou en Sicile? p. 378; Sanctuaires de Beauraing p. 379; Moins de pauvreté pour mieux vivre ensemble p. 380</i>	
Retraites - stages - conférences .....	381
Année de la diaconie .....	384
<i>Sur la belle route des « Diaconies en chemin » p. 384</i>	
Histoire diocésaine .....	386
<i>« Vous direz que je suis mort en brave pour la Belgique » p. 386</i>	
Libre propos .....	387
<i>La Vie éternelle commence aujourd'hui p. 387</i>	
Lu pour vous .....	388
<i>Recension de livres p. 388; Recension de revues p. 392</i>	
En images .....	396

Le Christ n'est-il pas le reflet parfait du Père? Lorsqu'ils représentent la parabole du fils prodigue, les iconographes n'hésitent pas à identifier le père aimant au Christ! Un même Dieu, un même amour, une même miséricorde, ... que nous allons célébrer avec joie durant cette Année jubilaire (cf. cahier central)! Photo: iconereader.wordpress.com.

## Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux

Avec le temps de l'Avent, nous commençons une nouvelle année liturgique. Après saint Marc, c'est maintenant saint Luc qui nous dit le mystère de Jésus. Son évangile, qui insiste tout particulièrement sur la miséricorde de Dieu et le pardon, nous guidera tout au long de cette Année jubilaire de la miséricorde.

Le 13 décembre prochain, le pape François invite les chrétiens du monde entier à se rassembler dans la cathédrale de leur diocèse pour y faire pèlerinage, célébrer l'ouverture de l'Année jubilaire et y passer la Porte sainte de la miséricorde que l'évêque ouvrira solennellement à cette occasion.

« Y passer », c'est reconnaître que le Christ est la porte qui nous donne accès à son Père et nous réconcilie avec lui. « Y passer », c'est aussi reconnaître que nous sommes bénéficiaires de la miséricorde du Père et laisser l'Esprit Saint ouvrir la porte de notre cœur, « la porte de nos relations » à la miséricorde de Dieu.

Pour nous aider à vivre pleinement cette démarche d'entrée dans cette Année jubilaire, je vous invite à méditer et accueillir la parole de Dieu en Luc 6, 36-38 où Jésus nous demande d'être « miséricordieux comme notre Père est miséricordieux ». Cette parole d'évangile est très douce à notre cœur car tous nous vivons de la miséricorde de

Dieu. Mais elle est aussi très exigeante car Jésus nous avertit qu'il y a un lien entre la miséricorde que nous avons pour nos frères et celle que nous recevons du Père.

Dieu nous aime tellement qu'il met entre nos mains la « mesure » même dont il se sert pour dispenser son amour. Il veut que

./..

nous nous en servions comme lui pour aimer sans mesure. De façon très concrète, Jésus indique à ses disciples la manière d'exercer la miséricorde. D'abord ne pas juger, faire taire ces jugements spontanés que nous portons si souvent en paroles et en pensées. Nous n'avons jamais à juger les intentions d'autrui car nous ne savons pas quels sont leurs sentiments profonds et le secret du cœur n'appartient qu'à Dieu. Condamner est plus grave encore. C'est poser un jugement définitif.

Au contraire, l'évangile nous demande de pardonner toujours et d'être miséricordieux comme notre Père est miséricordieux. La miséricorde désigne la tendresse de Dieu pour tous les hommes, un amour chaleureux qui nous introduit dans un univers de grâce et de gratuité où chaque personne est importante, où on n'a pas peur de passer toute une vie, non pas à faire de grands projets théoriques mais à s'occuper réellement avec tout son cœur et toute son attention, de ceux que Dieu nous confie ou nous confiera tout au long de notre vie.

Jésus n'est pas venu pour condamner mais pour sauver. Il met ainsi en route une dynamique nouvelle où celui qui a reçu le pardon devient capable de pardonner. Celui à qui on a fait confiance devient digne de confiance et celui qui a été aimé devient aimable à son tour. Voilà le secret de Dieu pour sauver le monde. De proche en proche, d'expérience vécue en expérience partagée, la grâce nous sauve. Rencontrer quelqu'un de bon et lucide et se laisser rencontrer dans un même amour, c'est ainsi que de personne à personne dans la force de l'Esprit Saint, le règne de Dieu peut s'étendre autour de nous et créer une humanité nouvelle.

Au moment où nous nous engageons dans cette Année jubilaire de la miséricorde et en communion avec nos frères chrétiens d'Orient, accueillons cette parole de saint Isaac, le Syrien, évêque de Ninive au 7ème siècle : « Mon fils, je te donne un commandement : que ta miséricorde l'emporte toujours dans ta balance jusqu'au moment où tu sentiras en toi la miséricorde de Dieu pour le monde entier. »

Je vous souhaite une bonne Année jubilaire, un bon temps de l'Avent et d'ores et déjà une sainte fête de Noël.

† Rémy Vancottem

Mercredi 2 décembre	À Ciney, au Mont de La Salle, rencontre du Conseil épiscopal avec les doyens.
Jeudi 3 décembre	À Namur, au Séminaire Redemptoris Mater, à 19h, célébration.
Mardi 8 décembre	À Namur, à la cathédrale Saint-Aubain, à 18h30, messe de l'Immaculée Conception.
Jeudi 10 décembre	À Bruxelles, Conférence épiscopale.
Vendredi 11 décembre	À Namur, Conseil épiscopal.
Samedi 12 décembre	À Bruxelles, journée d'études nationale sur l'Enseignement catholique : 50 ans après Vatican II.
Dimanche 13 décembre	À Namur, à la cathédrale Saint-Aubain, à 15h30, envoi de l'Année de la miséricorde avec ouverture de la Porte sainte.
Vendredi 18 décembre	À Namur, Conseil épiscopal.
Dimanche 20 décembre	À Noville-sur-Mehaigne, à 10h30, visite pastorale.
Jeudi 24 décembre	À Namur, à la cathédrale Saint-Aubain, à minuit, messe de minuit.
Dimanche 27 décembre	À Walcourt, à la basilique, à 10h30, ouverture de la Porte sainte.

# À l'agenda de Mgr Warin

Samedi 5 décembre	À Wavre, au Centre pastoral, de 9h30 à 16h30, Commission interdiocésaine Famille et Société.
Mercredi 9 décembre	À Marloie, à 14h, Bureau du Conseil presbytéral.
Dimanche 13 décembre	À Namur, à la cathédrale Saint-Aubain, à 15h30, envoi de l'Année de la miséricorde avec ouverture de la Porte sainte.
Lundi 14 décembre	À Namur, à 14h, Bureau administratif du Séminaire.
Mercredi 16 décembre	À Erpent, à 18h, eucharistie avec le Souffle de vie.
Mercredi 23 décembre	À Namur, à la prison, à 14h30, messe de Noël.
Jeudi 24 décembre	À Saint-Hubert, à 18h30, messe de Noël et ouverture de l'Année de la miséricorde.

## Nominations

► *M. l'abbé Claude Bastin*, curé-doyen de Beuraing et recteur aux Sanctuaires de Beuraing, est nommé, en même temps, administrateur à Feschaux, Finnevaux et Mesnil-Église, dans le secteur pastoral de Mesnil-Saint-Blaise.

► *Le Père André Conrath*, administrateur à Barnich, Sterpenich et Weyler, est également nommé administrateur de Toernich et Udange, dans le secteur pastoral des Eaux Vives.

► *M. l'abbé Romain Desse*, prêtre du diocèse de Lisala (R.D.C.), est nommé vicaire à Florennes, dans le secteur pastoral du même nom, en remplacement de M. l'abbé Ghislain Ahokponou.

► *Le Père Wladyslaw Jadowski, s.c.j.*, est nommé vicaire des paroisses du secteur pastoral des Eaux Vives.

► *M. l'abbé Apollinaire Khend'A*, vicaire dans les paroisses du secteur pastoral des Eaux Vives et administrateur à Toernich et Udange, rejoint l'équipe solidaire chargée d'assumer la charge curiale des paroisses du secteur pastoral de Marche-en-Famenne, en remplacement de M. l'abbé Bernard Boulanger.

► *M. l'abbé Simon Kockmel Nigue*, prêtre du diocèse de Yopougon, est nommé vicaire à Beuraing.

► *M. l'abbé Diane Basile Kognan*, administrateur à Doische, Gimnée, Romérée, Gochenée et Vodelée, est nommé, en même temps, administrateur à Vaucelles, dans le secteur pastoral de Philippeville.

► *M. l'abbé Clément Nsele*, prêtre du diocèse de Kinshasa (R.D.C.), est nommé vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de Nassogne.

► *M. l'abbé Ladislas Tshisuaka Mitsi-Mitsi*, curé in solidum des paroisses de Chassepierre, Florenville, Lacuisine, Lambermont, Muno et Sainte-Cécile et administrateur à Fontenoille, est nommé prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Libramont.

► *M. l'abbé Willy Wele-Wele*, curé in solidum des paroisses du secteur pastoral de Nassogne, est nommé administrateur des paroisses du secteur pastoral du même nom.

► *M. l'abbé Joseph Claude Zambo*, prêtre du diocèse d'Ebolowa (Cameroun), est nommé vicaire à Neufchâteau, dans le secteur pastoral du même nom.

► *Sr Elisabeth Hustin*, assistante paroissiale, se voit confier la responsabilité du service diocésain des vocations, en remplacement du Père Roberto Di Troia.

► *MM. Jacques Stoquart, Jacques Massart, Mmes Catherine Kervyn, Monique Braconnier et Adèle-Marie Halloy*, membres de l'équipe pastorale du créatorium de Ciney, sont reconduits dans leur service pour un nouveau mandat de trois ans. Mme Kervyn et M. Stoquart sont responsables de l'équipe.

► *Mme Véronique Soblet* est nommée, à mi-temps, dans l'équipe d'animation de l'Institut diocésain de formation (IDF); elle en assure la coordination et la communication.

## Décès

### ► M. l'abbé Giuseppe Vacca



Originaire de Palerme où il était né le 10 avril 1958, l'abbé Giuseppe Vacca est décédé le 10 octobre dernier après ce que l'on a coutume d'appeler une longue et pénible maladie. Curé de la paroisse Saint-Berthuin à Malonne, il avait fondé la Fraternité Saint-Léopold Mandic.

### *Humilité et miséricorde, le résumé de sa vie*

On le savait malade depuis longtemps mais toujours il avait su prendre le dessus. Et les Malonnois comme tous ceux qui le connaissaient espéraient que très vite l'abbé Giuseppe Vacca pourrait parler du cancer comme faisant partie du passé. La maladie aura finalement été la plus forte. Lorsque son traitement lui laissait un peu de répit, l'abbé Vacca célébrait l'eucharistie ce qui déroutait toujours ses paroissiens : ils auraient souhaité qu'il se repose. « J'ai besoin d'être parmi vous », leur répondait-il avec ce bon sourire qui ne le quittait jamais.

« J'ai été marqué par son amour pour la miséricorde qui était vraiment un pilier de sa spiritualité », explique l'abbé Stéphane Décisier. « Peu avant sa mort, nous avons eu une longue discussion. Il m'a dit que, dans ma vie comme dans ma vie sacerdotale, je devais veiller sur deux choses :

l'humilité et la miséricorde. En résumé, c'est toute sa vie. »

L'abbé Décisier a connu le Père Giuseppe – comme il dit avec beaucoup de chaleur dans la voix – bien avant de devenir prêtre et vicaire à Malonne. « C'était en 2002. J'étais venu en Belgique avec des amis pour participer à un groupe de prières franco-belge composé de jeunes qui envisageaient de s'engager dans la vie religieuse. Il est venu comme confesseur. J'ai été immédiatement frappé par la manière dont il m'a parlé. Il était miséricordieux, proche des gens et son amour de Dieu était tel. Je me souviens toujours de cette confession au cours de laquelle j'ai décidé de devenir prêtre. » L'abbé Vacca avait lui aussi pris la décision de se tourner vers le sacerdoce lors d'une confession.

Il fondera, à Malonne, la Fraternité Saint-Léopold Mandic. « Chaque week-end, nous passions une soirée entre nous pour resserrer les liens. Il organisait aussi des recollections souhaitant un équilibre, pour chacun de nous, tant sur le plan humain que spirituel. »

Les Malonnois retiendront encore que l'abbé Vacca a redonné le goût de l'Église à beaucoup d'entre eux. Un curé qui savait aussi être proche des gens. Lorsqu'il partait en vacances – trois semaines par an pour rentrer au pays – il téléphonait régulièrement à Malonne. « S'il savait une personne malade, il la contactait pour prendre des nouvelles. Il était comme le papa qui, quand il quitte ses enfants, s'inquiète pour savoir si tout va bien. »

► **M. l'abbé Ghislain Beaupain**



Tous ceux qui ont connu l'abbé Ghislain Beaupain sont unanimes pour dire que c'est un homme discret, humble, doté d'une culture générale extraordinaire qui s'en est allé. L'abbé Beaupain est décédé le 2 novembre 2015, il avait 85 ans.

***Il aura formé des générations de prêtres***

L'abbé Ghislain Beaupain aura formé des générations et des générations de prêtres tout en étant très proche de ses paroissiens. Depuis 2003, il poursuivait sa mission pastorale chez les conceptionnistes de Bastogne. « C'était un vrai curé de paroisse », dit l'abbé Clément Tinant qui a été un de ses étudiants avant de le retrouver comme prêtre dans le secteur de Vaux-sur-Sûre et finalement le remplacer dans ses paroisses de Bercheux, Lescheret et Juseret. « L'abbé Beaupain était un bon curé de campagne, un homme de l'eucharistie, d'une piété tout en simplicité. »

Originaire de Latour où il était né le 19 octobre 1930, l'abbé Beaupain avait été ordonné en 1954. L'enseignement aura occupé une place importante dans sa vie. Après son ordination, il a poursuivi sa formation en théologie. Il enseignera ensuite au séminaire de Bastogne avant de rejoindre le séminaire de Namur où il donne un cours de philosophie et celui d'histoire des religions. « Il a étudié toutes les religions. Il connaissait l'Islam, le bouddhisme, le taoïsme... C'était un

grand philosophe doté d'une culture générale exceptionnelle. Un jour, je lui ai dit : "vous devriez écrire". En fait, il le faisait déjà sur des petits bouts de papier qui s'accumulaient. Comme professeur, il était très exigeant tout en faisant preuve de beaucoup d'humanisme. » Le doyen de Bastogne, l'abbé Pivetta se souvient, lui, des qualités de pédagogue de son professeur. « Il présentait ses cours comme des conférences. On aurait pu l'écouter durant des heures. »

Chargé d'écrire la règle des étudiants en philosophie du séminaire, il se retirera dans un bois de la région de Bouillon pour se consacrer à son travail. Curieux, avide d'en apprendre toujours plus, l'abbé Beaupain lisait énormément tout ce qui se rapportait à la philosophie mais aussi aux problèmes intra-ecclésiaux. « Chez lui, il y avait des tonnes de livres... tous annotés. C'était un bosseur. » Chaque jour, il se plongeait aussi dans la lecture du journal « Le Monde » et de « La Croix » pour s'informer sur l'actualité et ne pas se laisser mener, dans les réactions, uniquement par ses émotions.

L'abbé Beaupain avait été très heureux de la désignation du pape François. Pour lui, cela signifiait, comme il disait, un retour aux fondamentaux. L'abbé Tinant : « Il était un bon prêtre et un grand monsieur, je n'ai jamais pu le tutoyer. »

**Bon à savoir**

► **Chantier Paroissial : le rôle du conseil pastoral de secteur**

Le conseil pastoral est un organe de représentation qui a un rôle très important dans la vie du secteur. C'est lui, en effet, qui propose les grandes orientations de la pastorale locale et les évalue. Bernard Avaux est membre de la nouvelle équipe de Somzée. Il raconte l'expérience vécue dans son secteur.



Qui ne connaît l'expression « avoir le nez dans le guidon »? Cela veut dire « ne plus avoir une vue d'ensemble de la situation », être tellement pris par le quotidien qu'il ne reste

plus de temps et d'énergie pour anticiper l'avenir. Si cette expression est surtout entendue dans la vie professionnelle, l'engagement bénévole et, singulièrement, l'engagement chrétien n'échappent pas à ce risque.

Voilà la principale mission du conseil pastoral de secteur (CPS) : discerner ensemble les objectifs prioritaires de notre engagement chrétien dans le lieu où nous habitons. Discerner, c'est se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint. Il est donc important que les personnes qui composent le CPS soient représentatives des différentes sensibilités présentes dans les paroisses. Il est tout aussi important

que ces personnes n'y viennent pas pour défendre les intérêts du groupe qu'elles représentent mais qu'elles soient là pour contribuer, par leur rôle de représentation, à formuler les objectifs prioritaires à mettre en œuvre dans le secteur.

À Somzée, nous avons commencé fin 2014 la démarche du Chantier Paroissial par la constitution d'un conseil pastoral de secteur. Dans un premier temps, chacun a été invité à communiquer le nom de personnes susceptibles de représenter chaque groupe actif dans le secteur : un représentant par paroisse, un représentant pour les fabriques d'église, un autre pour les chorales ou encore les visiteurs de malades, pour le catéchisme sans oublier les mouvements de jeunesse, Vie féminine...

Les personnes les plus souvent citées ont été invitées à faire partie du CPS. Au total, cela fait vite une assemblée assez nombreuse et une bonne méthode de travail s'est avérée nécessaire. Lors de la première réunion du CPS, nous avons pu exprimer, au nom du groupe que nous représentions, les priorités qui nous semblaient importantes. Ensuite, après nous être mis à l'écoute de l'Esprit Saint, nous avons « voté » et « élu » trois priorités.

Dans les réunions suivantes (au rythme d'une réunion tous les trois mois), nous avons abordé une des priorités pour l'approfondir et – c'est très important – décider ensemble d'actions concrètes. Lors de ces échanges, d'autres sujets surgissent. Nous les notons dans une liste en vue de les traiter plus tard, lorsque le CPS aura jugé qu'il peut passer à d'autres priorités.

Déjà, nous avons pu avancer sur deux points : la création d'un secrétariat de secteur et la mise en place de la nouvelle manière de voir la catéchèse dans un catéchisme de cheminement. Mais au vu de la taille de la liste de sujets que nous avons déjà constituée, le travail du CPS ne fait que commencer...

#### ► Les collectes de Noël

Lors de la réunion de la Conférence épiscopale du 8 octobre dernier, il a été décidé que la collecte de Noël 2015 serait destinée aux chrétiens persécutés au Moyen-

Orient et aux réfugiés.

L'argent peut être versé directement sur le compte BE06 7340 1936 2522 du Centre Interdiocésain (Rue Guimard 1 1040 Bruxelles), avec la mention : « Collecte de Noël ». Ceci permettra de communiquer à la presse, le montant récolté qui sera réparti comme suit : 45 % pour Caritas International, 45 % pour Église en Détresse et 10 % pour le Comité de soutien aux chrétiens du Moyen-Orient (qui s'occupe de différents projets pour les réfugiés au Liban et en Syrie).



## Actualité

### ► Une messe en rite syro-malabar à la cathédrale

Le quatrième samedi de chaque mois, à 16h30, une messe catholique sera célébrée, à la cathédrale Saint-Aubain, en rite syro-malabar. Le christianisme s'est implanté très tôt en Inde et plus spécialement dans l'état du Kérala. Les fidèles syro-malabars sont près de 4 millions et très attachés à leur liturgie issue de la tradition chaldéenne. On estime qu'une cinquantaine de fidèles de cette Église catholique vivent, aujourd'hui, en Wallonie. Trois prêtres seront, à chaque fois présents, un pour la célébration et deux autres pour recevoir les confessions.

### ► La vie des moines de Rochefort en photos

De manière exceptionnelle, les moines de l'abbaye de Rochefort ont accepté que le photographe namurois, Guy Focant, partage leur quotidien. Un quotidien basé sur les offices, le travail et la prière. Durant deux ans, des centaines de clichés ont été réalisés. Des photos en noir et blanc qui nous font plonger dans l'intimité des quinze moines trappistes. Une ambiance incomparable à retrouver dans le livre « Moine trappiste – Abbaye de Rochefort » qui vient de sortir. À travers 150 photographies, l'ouvrage, vendu au prix de 38 €, illustre l'engagement de ces hommes vivant en toute simplicité selon la Règle de saint Benoît.

Infos : [www.guyfocant.be](http://www.guyfocant.be)

### ► La COMECE et COP 21

La conférence des Nations-Unies sur les changements climatiques se termine le 11 décembre. Voici quelques semaines, les évêques membres de la COMECE (Commission des évêques de la communauté européenne) réunis à Paris se mobilisaient, à la suite du pape François, sur le thème du climat. En cas de succès des négociations de la COP 21 « l'accord ne devra pas rester lettre morte », ajoutait le cardinal Marx. « Ce sera le rôle de chacun d'entre nous de passer à la phase de concrétisation. » Selon le cardinal Marx, l'Église et les chrétiens ont la force et l'imagination pour incarner des modes de vie alternatifs pour inspirer la société tout entière : « Les paroisses et les communautés chrétiennes ne doivent pas être que des biotopes de la Foi, mais aussi des biotopes pour de nouveaux modes de vie. »



## ► Mgr Vancottem heureux de la nomination du nouvel archevêque

« Je suis très content de cette nomination », commente Mgr Vancottem. Il connaît Mgr De Kezel, le nouvel archevêque de Malines-Bruxelles, depuis de longues années.

Mgr Vancottem était évêque auxiliaire pour le vicariat du Brabant Wallon et Mgr De Kesel, évêque auxiliaire pour le vicariat de Bruxelles. Ils ont ainsi participé à bien des réunions de travail avec le cardinal Danneels. « Il y avait entre nous ce que je vais appeler une complicité pastorale », raconte Mgr Vancottem. « Quand j'ai présidé la commission d'évangélisation de la conférence épiscopale, je lui ai demandé d'en faire partie, c'est un grand théologien. J'ai admiré qu'il accepte les fonctions d'évêque de Bruges suite au départ de Roger Vangeluwe. Il fallait agir vite et il était l'homme de la situation. Il fait partie des aînés autour de la table de la conférence épiscopale. Quand moi j'y suis arrivé on m'appelait le gamin car j'étais le plus jeune! Il a travaillé avec le cardinal Danneels, avec Mgr Léonard, il sait comment agir. »



Un homme discret, respecté selon l'évêque mais qui sait prendre les décisions. « Il a beaucoup de qualités », ajoute-t-il.

## Concerts-Spectacles

### ► Concert de musique de chambre vocale à Saint-Servais

La troisième édition du Festival musical « L'Art vocal au Sacré-Cœur » se poursuit à Saint-Servais. Prochain rendez-vous, le dimanche 13 décembre à 16h, avec un concert de musique de chambre vocale. Un concert interprété par le Chœur de chambre « Praeludium », sous la direction de Patrick Wilwerth – chef de chœur et organiste –, dans un répertoire d'œuvres de Vivaldi, Tchaikowski, Oksana, Wilwerth... Lieu : église du Sacré-Coeur de Saint-Servais. PAF : 8 € (gratuit pour les moins de 12 ans).

Infos : [j.dorval@skynet.be](mailto:j.dorval@skynet.be)

## Couples et famille

### ► Se préparer au mariage dans la région de Walcourt

En 2016, le CPM de Walcourt (Centre de préparation au mariage) proposera trois séries de formation et de réflexion à l'attention des fiancés. La première session aura lieu les samedis 13 février et 5 mars; la deuxième, les samedis 27 février et 9 avril; la troisième, les samedis 23 avril et 21 mai.

Chaque journée est composée de deux modules. La formation n'est validée qu'après participation aux quatre mo-

dules. Il est possible de répartir les modules sur deux sessions différentes, même si cela n'est pas conseillé. Lieu : maison paroissiale, rue de la Basilique à Walcourt. Horaire : de 9h30 à 17h30. Eucharistie proposée à 18h. Prévoir son pique-nique pour le repas de midi. Garderie possible.

Infos et inscriptions :

Cécile et Bernard Delzenne  
071/61.16.17 – 0475/73.20.16  
[bernard.delzenne@me.com](mailto:bernard.delzenne@me.com)

## Église universelle

### ► À l'écoute des jeunes Églises

Le deuxième volet du Synode sur la famille s'est clôturé à Rome à la fin du mois d'octobre. Il a mis en lumière une diversité d'approches parmi les participants. Quelques rares documents internes au Synode ont été rendus publics. Extrait.

Lire en page

372

### ► Prions avec le pape François

Prions pour que nous sachions nous ouvrir à la rencontre personnelle et au dialogue avec tous, même avec ceux qui ont des convictions différentes des nôtres.

Prions pour que les pasteurs de l'Église, avec un profond amour pour leurs troupeaux, accompagnent leur chemin et gardent vivante leur espérance.

## Expo

► À l'abbaye de Maredret, du 1er décembre au 2 février, Fabienne Wérior expose sculptures et calligraphies sur le thème « De la disponibilité à la fécondité ». Entrée libre les mercredis, samedis, dimanches et jours fériés de 14h30 à 17h. Les visites sont aussi possibles sur rendez-vous.

Infos :

082/21.31.80

[www.accueil-abbaye-maredret.info](http://www.accueil-abbaye-maredret.info)  
[fawerion@gmail.com](mailto:fawerion@gmail.com)

## Formations

### ► Une session liturgique à Ciney

Les 22 et 23 janvier prochains, au Mont de la Salle de Ciney, la Commission liturgique du diocèse organise une formation « Écoute la Parole de Dieu », à l'occasion de la « Nouvelle traduction liturgique de la Bible ». Sr Marie-Raphaël, bénédictine d'Hurtebise (Saint-Hubert), a participé aux travaux de traduction. Elle assurera la formation au cours de la session. Conférences, ateliers et célébrations sont au programme. Prêtres et diacres, religieux(es) et laïcs intéressés par la liturgie sont les bienvenus.

Frais : 40 € pour deux jours ou 25 € pour un jour (formation et repas de midi compris) à verser à la Commission (CDLMS) sur le compte BE04 0880 8295 8031.

Infos et inscription :

Catherine Kervyn  
[catherinekervyn@hotmail.com](mailto:catherinekervyn@hotmail.com)  
Rue du Bois 8 à 5361 Mohiville

## Funérailles

### ► Pastorale du crématorium de Ciney

En trois ans, les cinq membres de la pastorale du crématorium sont intervenus à environ 500 reprises. Leur message chrétien formulé juste avant l'incinération du défunt a touché 10.000 personnes. L'équipe heureuse du travail accompli dresse un bilan et repart pour un nouveau mandat.

Lire en page **374**

## Jeunes

### ► « Accueillir », le thème du prochain Prix d'art chrétien



Le Prix d'art chrétien, fondé en 1970 par René Pouillard (photo), entend encourager le travail créatif de jeunes de tous milieux. Le thème proposé pour l'édition 2016 est : « Accueillir », en référence à la vie et à l'agir de Jésus, tels que les quatre évangiles les présentent.

Les participants sont invités à proposer une œuvre originale, chacun dans sa catégorie d'âge : 8-11 ans, 12-15 ans, 16-21 ans, 22 ans et plus. Toutes les techniques

plastiques et graphiques sont admises : peinture, dessin, sculpture, céramique... Le travail sera accompagné d'un commentaire expliquant le choix du sujet et la motivation du créateur. L'œuvre, aisément transportable, sera expédiée au plus tard entre le 9 et le 16 avril en vue de son exposition dans la collégiale de Lobbes du 16 au 24 avril, jour de la remise des prix.

Infos :  
René Pouillard  
02/343.21.25  
art.chretien@skynet.be

## Liturgie

► Il y a un an, Philippe Robert donnait une conférence sur le thème : « Où en est la musique liturgique aujourd'hui? » Une conférence organisée dans le cadre du 50ème anniversaire de la constitution sur la liturgie, Sacrosanctum Concilium. Le texte de cette intervention est désormais disponible.

Lire en page **373**

## Noël

► Cette année, Mgr Vancottem et Mgr Warin nous font partager un de leurs souvenirs de Noël. Le 25 décembre, ce sont les téléspectateurs du monde entier qui feront connaissance avec le diocèse à travers les images qui précéderont la messe de Noël diffusée en direct de la prison de Marche. Une première.

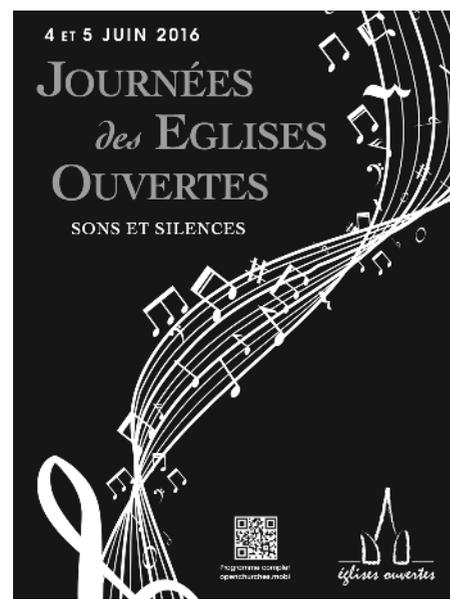
Lire en page **376**

## Patrimoine

### ► Opération « Églises ouvertes » : il est temps de s'inscrire

La prochaine opération « Églises Ouvertes » aura lieu le week-end des 4 et 5 juin 2016. Pour sa neuvième édition, placée sous le thème « Sons et silences », la manifestation proposera aux visiteurs d'être à l'écoute des édifices religieux. Il y a les sons que l'on entend – l'orgue, le carillon... – et ceux que l'on voit sans rien entendre – les anges musiciens sur les vitraux, les instruments de musique dans les tableaux...

Si vous souhaitez inscrire votre église, vous pouvez le faire dès à présent par internet. Les responsables des églises participantes seront invités à faire preuve d'imagination en organisant, par exemple, un mini concert, une exposition, une visite guidée... La Fondation Églises



Ouvertes s'occupe, quant à elle, de faire la promotion des initiatives.

Infos et inscriptions :  
[www.eglisesouvertes.be](http://www.eglisesouvertes.be)

## Pèlerinages Namurois

► La Terre Sainte, terre de rencontre entre Dieu et l'humanité. La Sicile, île de grande richesse culturelle où temples romains et cathédrales rivalisent de beauté. Voici les destinations que vous proposent les Pèlerinages Namurois au printemps 2016.

Lire en page **378**

## Sanctuaires de Beauraing

► Une équipe de développement, distincte du conseil pastoral, vient d'être constituée aux Sanctuaires de Beauraing. Son objectif : fixer les priorités des prochaines années.

Lire en page **379**

## Solidarité

► Aujourd'hui, alors que les inégalités sociales ne font que croître, Action Vivre Ensemble se donne comme objectif de soutenir des projets de lutte contre la pauvreté en Wallonie et à Bruxelles. Cette année, les responsables de l'opération recherchent plus de 260.000 € pour financer les 106 projets sélectionnés.

Lire en page **380**

## À l'écoute des jeunes Églises : diversité d'approches au Synode sur la famille

Le Synode sur la famille a donné lieu à des échanges parfois très vifs entre tenants d'une position rigide et partisans d'une ouverture pastorale. Un camp n'a pas gagné contre l'autre, mais un dialogue s'est établi et, sur certains points, on pourrait s'orienter vers le renvoi au for interne ou vers des recherches pastorales diversifiées selon les continents. Ainsi est-ce aux Européens à discerner correctement les enjeux du mariage en Afrique? Parmi les rares documents internes au Synode rendus publics, voici des extraits d'un rapport du carrefour francophone « C ». Mgr Piat (Île Maurice) en était le modérateur et Mgr Durocher (Canada) le rapporteur.

« Il ne suffit pas d'être attentif à l'objet de notre réflexion, c'est-à-dire la famille dans notre contexte moderne, en particulier la famille chrétienne, catholique. Il nous faut nous rappeler qui nous sommes. (...) Nous sommes d'abord des hommes de famille. Nous avons des parents, des frères et des sœurs, des beaux-frères et des belles-sœurs, des cousins et cousines. (...) Les familles dont nous parlons ne nous sont pas étrangères, elles font partie de nos vies, elles vivent en nous. Cela doit paraître dans notre langage. (...) Il y a un danger à parler de "la famille" dans l'abstrait, comme d'une réalité qui nous est extérieure. Il faut s'efforcer de parler "des familles", de "nos familles" dans leurs réalités concrètes et individuelles.

« Notre texte final doit "donner du cœur" à nos familles. (...) Il devrait éviter que certaines personnes se sentent "exclues" de notre sollicitude, car toutes les familles participent à la mission de l'Église? Rappelons-nous que les familles dans la Bible sont souvent dysfonctionnelles; pourtant, la Parole de Dieu s'est réalisée en elles et par elles. Dieu peut faire la même merveille encore aujourd'hui.

« Notre analyse gagnerait à souligner les impulsions vraiment humaines et humanisantes qui sous-tendent bien des traits de la culture contemporaine, mais qui ont été détournées ou perverties par le péché (dans la Bible, "pécher" veut dire "manquer son but"). Ainsi pour l'individualisme rampant, reconnaissons qu'il dérive d'une quête noble de l'authenticité. (...) Mais cette quête, oubliant la nature profondément relationnelle de l'humain, oubliant l'horizon transcendant qui cerne son monde, tombe dans un individualisme menant à une solitude exacerbée et pénible. C'est dans ce monde qui a soif de vraies relations que la famille peut s'avérer une Bonne Nouvelle.

« Notre échange est enrichi par la grande diversité culturelle et rituelle de notre groupe, qui nous fait prendre conscience de la nécessité de préserver une saine subsidiarité\* dans l'Église qui reconnaît l'apport important des conférences épiscopales nationales. »

✍ EMINA

Source : Bureau de presse du Saint-Siège

\* « Subsidiarité » : tous les problèmes ne doivent pas être résolus par l'instance supérieure (ndlr).

## Où en est la musique liturgique aujourd'hui?

Tel était le titre de la conférence que Philippe Robert a donnée à Beauraing le 27 septembre 2014 dans le cadre du 50ème anniversaire de la Constitution sur la liturgie, Sacrosanctum Concilium. Une conférence dont le texte est à retrouver, dans son intégralité, sur le site internet du diocèse de Namur.

Dans la première partie de sa conférence, Philippe Robert fait un constat de la situation actuelle. Il relève l'éclatement du répertoire et souligne la surabondance de celui-ci. Après avoir parcouru l'histoire du cantique depuis 1947, date de parution du recueil Gloire au Seigneur, il pose la question de savoir si cette forme de chant liturgique est vraiment adéquate : « En privilégiant la forme "couplet-refrain", n'a-t-on pas occulté les formes spécifiques de la liturgie chantée dont les premiers chants sont les acclamations, les dialogues, la Préface et les oraisons (Musicam Sacram n° 29)? » L'accent mis sur le cantique à refrain a fait en sorte que l'on a plus tendance aujourd'hui à « mettre des chants dans la messe » que de « chanter la messe ».

Dans une seconde partie, le conférencier revisite le texte de la Constitution sur la liturgie pour voir ce que le Concile Vatican II demande à propos de la musique sacrée. Cette lecture des textes ne fait pas l'économie d'une interrogation sur une notion très présente dans cette Constitution, celle de la « participation active ».

Ensuite, vient une tentative d'explication de la situation actuelle. Qu'en est-il de la participation de l'assemblée et du rôle de « l'animateur », devenu aujourd'hui un « chantre-animateur »? Qu'en est-il également de la notion de « chant rituel »? Et de la ritualité elle-même? Nous définissons la liturgie comme une action rituelle, mais en percevons-nous suffisamment tous les enjeux? Il ne s'agit pas seulement de faire coïncider la fonction rituelle avec la forme qu'elle requiert, mais il faut aussi s'interroger sur la manière dont cette forme est reçue et comprise par ceux qui la mettent en œuvre.

Pour terminer, Philippe Robert offre quelques perspectives d'avenir. En effet, il ne faut pas seulement se pencher sur les textes de Sacrosanctum Concilium pour faire le constat de la situation actuelle. Il faut aussi les relire, les retravailler pour tâcher de répondre au mieux à ce que le Concile attend du rôle du chant et de la musique dans la liturgie. Pour atteindre ce but, on ne fera pas l'économie d'une formation sérieuse, et des prêtres, et des laïcs, qui ont en charge la responsabilité du chant et de la musique dans l'action liturgique.

✍ Katia Vanderhofstadt  
(Paroisses Chantantes)

Le texte complet de la conférence est à retrouver sur le site internet du diocèse de Namur : [www.diocesedenamur.be](http://www.diocesedenamur.be) (L'Église célèbre > Commission diocésaine de liturgie > *Paroisses Chantantes*).

## La pastorale de l'à-Dieu au crématorium de Ciney

La pastorale du crématorium de Ciney fonctionne depuis trois ans maintenant. En 2012, l'évêque envoyait en mission cinq laïcs chargés, juste avant l'incinération du défunt, d'adresser un message chrétien. Arrivé à échéance, le mandat de l'équipe est renouvelé. Un de ses membres, Jacques Stoquart (la photo) dresse un premier bilan.

Au mois de juin 2012, Mgr Warin nous proposait, à Mme Catherine Kervyn et à moi-même, de constituer une petite équipe de chrétiens et chrétiennes qui accepteraient de répondre aux demandes des familles souhaitant une intervention chrétienne juste avant l'incinération de leur défunt au crématorium de Ciney, qui allait s'ouvrir quelques semaines plus tard. La conférence des évêques de Belgique avait en effet souhaité que ce soient des laïcs qui prennent ces demandes en charge, le crématorium ne pouvant se substituer aux églises pour des célébrations liturgiques sensu stricto. La première surprise passée – je n'avais, quant à

moi, jamais imaginé qu'un jour quelqu'un pourrait me solliciter pour une telle mission, alors que le « domaine » très spécifique de la mort et de tout ce qui l'accompagne ne m'était en rien familier – Mme Kervyn et moi nous sommes concertés et avons décidé de tenter l'aventure.

Nous avons consulté nombre de personnes susceptibles de jouir des indispensables capacités et disponibilité, pour arriver, à la fin du mois de septembre 2012, à constituer une petite équipe de cinq personnes qui comprenait, outre Mme Kervyn et moi : Monique Braconnier, Adèle-Marie Halloy et Jacques Massart. Nous avons réfléchi ensemble à la façon de nous y prendre et au contenu de nos interventions. Et début octobre 2012, Mgr Vancottem nous « envoyait en mission » au cours d'une messe à la cathédrale, nous remettait un mandat écrit pour une durée de trois ans et nous autorisait à bénir le corps des défunts.

Nous nous sommes répartis les « journées de garde » (le crématorium fonctionnant six jours par semaine) et avons « inauguré » officiellement notre fonction le 19 novembre 2012. Trois ans se sont écoulés depuis notre entrée en fonction et, lorsque notre mandat est venu à expiration au mois de novembre, nous avons presté quelque 500 interventions.

Voilà pour les données factuelles.

Que dire à présent du « ressenti » des membres de la petite équipe? Des rencontres presque trimestrielles organisées par et pour l'équipe, il ressort avec évidence que tous sont vraiment, réelle-

ment, très heureux de faire ce qu'ils font. Les raisons en sont multiples :

- Nous rencontrons un public quantitativement très variable (de 1 à 120 personnes, avec une moyenne qui peut être estimée à un minimum de 20 personnes) et très mélangé au plan des convictions : chrétiens pratiquants, chrétiens non pratiquants, indifférents, agnostiques, athées, personnes parfois hostiles à l'Église et à la religion pour les raisons les plus diverses.
- Nous avons loisir de rappeler (ou d'appréhender) brièvement, mais de façon aussi nette et percutante que possible, aux hommes, aux femmes, et parfois aux enfants qui constituent le public, l'Espérance chrétienne dans la vie éternelle, et ce qui la fonde.
- Nous avons aussi le bonheur de prier et d'inviter l'assemblée à prier avec nous pour le (la) défunt(e), sa famille et ses proches, et à nous unir à la prière universelle de l'Église. Et nous convions ceux qui le souhaitent à réciter avec nous à haute voix les prières bien connues du Pater et de l'Ave Maria.
- Enfin, nous bénissons le (la) défunt(e), en expliquant le sens de cette bénédiction.

Il arrive que certaines personnes, au sein du public, montrent de façon assez explicite mais toujours courtoise, que le caractère religieux de notre intervention ne les concerne en rien. Mais cette attitude change souvent au cours de l'interven-

tion : peut-être parce qu'elles se disent qu'un jour, proche ou lointain, elles se retrouveront dans un tel lieu pour des raisons similaires, sauf que ce seront alors elles qui, leur vie ayant pris fin, seront dans le cercueil. Et qu'il pourrait dès lors être intéressant, sans engagement aucun, d'écouter quelqu'un dire ce qui fonde sa foi et son Espérance en une vie éternelle.

Ajoutons – la chose a quand même son importance – que les relations de chacun des membres de l'équipe avec l'ensemble du personnel du crématorium (ainsi qu'avec les employés des diverses entreprises de pompes funèbres), sont des plus amicales. Et nous leur sommes, à tous, très reconnaissants de leur si cordial accueil.

Notre évêque nous a donné de pouvoir semer la Bonne Nouvelle et l'Espérance chrétienne à la volée, dans des publics disparates. En trois ans, nous avons ainsi pu adresser un message chrétien à plus de 10.000 personnes. Dans ces « terrains », il y a comme toujours des parties caillouteuses, des roncières, des terres stériles, et des terreaux fertiles. Nous les enseignons tous de notre mieux, et c'est le Seigneur lui-même qui fera germer nos grains et leur fera donner leur fruit, selon sa Providence.

Chrétiens heureux de pouvoir servir le Christ de cette manière, nous sommes tous les cinq très heureux de « rempiler » pour un nouveau terme de trois ans!

✍ Jacques Stoquart

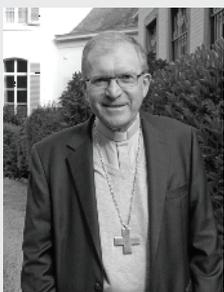




### C'était ma veillée de Noël la plus émouvante

Chaque année, j'ai le privilège de célébrer Noël avec les détenus d'une des prisons du diocèse. Il y a quelques années déjà, je célébrais Noël dans un centre fermé pour jeunes mineurs (IPPJ).

Avant la célébration, pendant que l'on discutait sur le sens de ce que nous allons vivre, un des jeunes m'interpelle : « Quand on vient vous parler de nos problèmes est-on sûr que cela restera secret? » Je lui réponds : « Si tu parles à un prêtre, surtout en confession, tu peux être sûr qu'il n'en parlera jamais à personne. C'est le secret de la confession. » Je lui demande s'il désire se confesser et à ma grande surprise, il acquiesce. Nous avons installé deux chaises dans un coin de la salle de gymnastique et il s'est confessé. D'autres l'ont imité. C'est la plus émouvante veillée de Noël que j'ai pu vivre dans ma vie d'évêque. Pour ces jeunes, c'était vraiment Noël, ils ont laissé naître le Sauveur dans leur cœur. À chaque veillée, je pense à lui... il avait à peine 15 ans. Il m'a offert une carte qu'il avait coloriée lui-même avec l'enfant Jésus entouré de l'affection de Marie et de Joseph, affection dont il avait tellement manqué dans son enfance.



### Le souvenir d'Arnaud

Ce 25 décembre, il y aura 5 ans que je voyais pour la dernière fois Arnaud, mon neveu et filleul de 26 ans. Le lendemain, il était victime d'une rupture d'anévrisme. Depuis lors, je vis Noël un peu autrement. La fête reste joyeuse mais en même temps elle est bordée de crêpe noire empreinte de gravité.

À Noël, je rejoins la blessure qui, à la mort d'Arnaud, s'est ouverte dans le cœur de ma sœur et de mon beau-frère et qui, en particulier ces jours-là, se remet à saigner. À Noël, je rejoins les infortunes, les souffrances, les détresses des familles d'ici et d'ailleurs.

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière (...) Oui! Un enfant nous est né, un fils nous a été donné ». Ces mots de la première lecture de la messe de la nuit résonnent à Noël profondément en moi. Et en célébrant la naissance de l'enfant Dieu, je prie intensément pour que les cœurs un peu tristes se remettent à battre à toute volée dans une folle espérance.

Une première. Le 25 décembre, les caméras s'installeront à la prison de Marche pour une retransmission, en direct et en eurovision de la messe de Noël. Un défi tant pour l'équipe d'aumônerie que pour les équipes de la RTBF.

Les contacts avec la RTBF remontent à plusieurs mois maintenant. Les réunions et les visites se sont multipliées. Pour permettre aux cameramen de réaliser de belles images, la messe sera célébrée non pas dans le lieu réservé d'habitude aux différents cultes, plus exigü, mais dans la salle de gymnastique. Salle qui devra être aménagée : un podium pour l'autel et les célébrants, des chaises pour la chorale et les fidèles... Il s'agira aussi d'installer la crèche et de donner à l'ensemble une allure de Noël. Six camions de la RTBF seront encore sur place, ils arriveront dans l'enceinte via le chemin de ronde. Du matériel indispensable pour assurer une retransmission en direct et en eurovision. Grâce à TV5, la messe pourra même être suivie en Afrique.

L'abbé Stréber, aumônier régional francophone et aumônier à la prison de Marche : « Le directeur de la prison veille à ce qu'il y ait le plus d'humanité possible dans l'établissement, c'est indispensable pour que les détenus puissent se réinsérer. Ils sont là pour purger une peine de prison mais pas pour subir des brimades, des humiliations. Si c'est le cas, on ne fait qu'augmenter la haine. Voilà pourquoi il a accepté cette retransmission tout en n'oubliant pas que la sécurité est une priorité. »

Lors du précédent Noël, la chorale de Marche était déjà présente. Une chorale qui avait chanté avec deux musiciens encore débutants, Moïse et Stéphane. Ces détenus seront présents et joueront pour l'un de la guitare et pour l'autre de la flûte. Une chorale sera aussi constituée au sein de la prison. Laurence Vigneron qui travaille dans l'aumônerie y veille.

Et pour que la chorale puisse être présente à la prison, le curé de Marche, le doyen Poncin a avancé la messe du jour de Noël. Ainsi chacun aura la possibilité de regagner son foyer à temps pour suivre, cette fois, la messe télévisée. « C'est vraiment une belle manière de vivre la miséricorde. »

Les messes télévisées doivent respecter un timing. L'équipe recevra le script : 26 pages pour expliquer les déplacements notamment. Les célébrants respecteront au mot près les textes et notamment lors de l'homélie. Traduite, elle aura été envoyée aux différents commentateurs. Les détenus qui participeront auront, au préalable, donné leur accord pour être filmés.

Le 23 décembre, une répétition est programmée. Elle sera suivie d'un débriefing indispensable pour que cette célébration soit belle, festive mais aussi priante.



Voici, dans le détail, les deux premiers pèlerinages proposés par les Pèlerinages Namurois pour l'année 2016.

### **Pèlerinage en Terre Sainte du 28 mars au 7 avril 2016**

*Animateurs : abbés Alphonse Borras, Baudouin Charpentier et José Gierkens. Guide : M. Ramzi Salsa.*

Terre d'Alliance, terre où s'écrit une Histoire Sainte, terre de rencontre entre Dieu et l'humanité, terre où a germé une Parole de vie, terre d'Incarnation et de tous les défis : « Le Verbe s'y est fait chair ». Entrer en Terre Sainte, c'est se faire marcheur pour remonter aux sources de la foi, se laisser guider par la Bible comme par une parole pour aujourd'hui, une parole qui est témoin de la rencontre entre Dieu et son Peuple. Avec ce qu'il est, le pèlerin s'aventure sur les traces de croyants, à la découverte de ceux qui le précèdent, croisant la route des patriarches, des rois et des prophètes, de Jésus, de Marie, des apôtres... dans un pays au carrefour des religions et des cultures.

Après le temps passé dans le Néguev le groupe gagnera la Galilée, Nazareth, Capharnaüm, le mont Thabor, le lac de Tibériade, avant de découvrir Bethléem et enfin Jérusalem. Rencontre encore avec des habitants, des chrétiens et des personnes engagées dans un contexte de vie souvent difficile mais soucieux d'y vivre l'Évangile et de jeter des passerelles et des ponts entre tous.

### **Pèlerinage en Sicile du 19 au 26 avril 2016**

*Animateur : abbé Philippe Goffinet, directeur des Pèlerinages Namurois et doyen de Dinant.*

La Sicile est la plus grande île de la Méditerranée. De par sa position stratégique, elle a été l'objet des convoitises de toutes les grandes puissances qui l'ont envahie. Phéniciens, Carthaginois, Grecs, Byzantins, Arabes et Normands y ont laissé leur empreinte au fil des siècles. Cette longue occupation y a créé une très grande richesse culturelle, des temples romains aux cathédrales qui rivalisent de beauté.

Le christianisme s'y est très tôt implanté et a façonné de manière durable et profonde le quotidien de ses habitants très attachés au culte de saints particulièrement vénérés comme sainte Agathe et sainte Lucie. Cette foi populaire s'est aussi traduite dans l'architecture et la décoration des églises et cathédrales où l'art des mosaïques d'inspiration byzantine alterne avec un baroque typiquement italien.

Car la Sicile, qui entretient un particularisme farouche, est pourtant arrimée au continent italien. Et elle partage avec lui un même destin notamment dans l'accueil des migrants. L'Église catholique s'est beaucoup engagée dans cet accueil, encouragée par le pape François.

Le pèlerinage voudrait aller à la rencontre de cette île et de ses habitants en découvrant ce qui fait leur foi chrétienne dans sa riche diversité.

*Infos :  
081/22.19.68  
www.pelerinages-namurois.be*

### **Actualité**

#### **► Une équipe de développement est en place**

Quand on étudie le leadership pastoral, on apprend qu'il est important de développer non seulement des projets à court terme (comme par exemple la détermination d'un thème d'année) mais aussi à plus long terme, dans une perspective de 5 à 10 ans. C'est pour encourager une telle vision qu'une équipe de développement, distincte du conseil pastoral, a été constituée aux Sanctuaires de Beauraing. Elle suit une méthode bien précise : constitution d'une cartographie de l'existant, enquête de terrain pour préciser les attentes des gens, détermination des priorités... Cette équipe de développement vient de commencer son travail.

### **À l'agenda des Sanctuaires**

- Vendredi 4 décembre, à partir de 19h, souper de l'équipe pastorale au profit de l'installation de nouveaux panneaux de signalisation dans les Sanctuaires.
- Dimanches 13 décembre et 10 janvier, pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing (11 km). À 11h15, départ de la gare de Houyet. À 15h45, eucharistie aux Sanctuaires. Infos : 071/66.71.13.
- Vendredi 1er janvier, solennité de Marie, Mère de Dieu. À 10h30, messe suivie du verre de nouvel an au Point I.

- Dimanche 3 janvier à 10h30, ouverture de la Porte sainte de l'église jubilaire des Sanctuaires de Beauraing, la basilique Notre-Dame au Cœur d'Or, lors de la messe présidée par Mgr Warin.
- Samedi 16 janvier, première journée du thème d'année : « Je convertirai les pécheurs ».

### **Joindre les Sanctuaires de Beauraing?**

Tél. : 082/71.12.18 – Fax : 082/71.40.75  
Site : <http://beauraing.catho.be>  
E-mail : [ndbeauraing@gmail.com](mailto:ndbeauraing@gmail.com)  
Facebook : taper « Notre-Dame de Beauraing ».



## Moins de pauvreté pour mieux vivre ensemble

Action Vivre Ensemble a été lancée en 1971. Chaque année, elle soutient une centaine de projets, un peu partout à Bruxelles et en Wallonie : des projets d'alphabétisation, de formation, d'accompagnement, des écoles de devoirs, des maisons d'accueil...

Durant cet Aventure 2015, Action Vivre Ensemble entend une nouvelle fois affirmer que, face aux multiples défis du XXIème siècle, apprendre à bien vivre ensemble est une aventure à la fois difficile et passionnante. La solidarité et la lutte contre les inégalités sociales ne sont pas seulement une exigence évangélique, c'est aussi la seule façon de sortir de l'impasse dans laquelle s'enfoncent l'humanité. Voulu par les évêques de Belgique, l'opération se donne comme mission de tisser des liens de solidarité, via de nombreuses associations de terrain, qui permettent à nos frères et sœurs dans la pauvreté de se relever, de se remettre en route et de sortir, autant que possible, de la précarité.

Grâce à la collecte des 12 et 13 décembre, Action Vivre Ensemble soutiendra cette année pas moins de 106 associations de terrain, dont de nombreuses sont implan-

CONTRE LA PAUVRETÉ,  
JE CHOISIS LA...

tées dans nos provinces de Namur et de Luxembourg. À côté de la récolte de fonds proprement dite, les responsables de l'opération vous proposent aussi de vivre prochainement toute une série d'activités en partenariat avec les secteurs et les doyennés.

## Une sélection de quelques activités

- Mardi 8 décembre à 14h, à Tintigny (Halle de Han, Han 36) : représentation de la pièce de théâtre action « Au bord de la route », une création d'Alvéole Théâtre avec la maison d'accueil La Moisson de Houmont (Sainte-Ode). PAF : 5 €.
- Dimanche 13 décembre à 12h, à Pali-seul (salle Paul Verlaine, Grand-Place 10) : dîner spaghettis et représentation de la pièce de théâtre action « Au bord de la route ». PAF : 10 €.
- Samedi 19 décembre à 15h, à Tohogne (salle de la Laiterie, rue de la Laiterie 5) : « Noël Solidaire », une après-midi de solidarité et de convivialité. Au programme, représentation de la pièce de théâtre « Autant en emporte l'argent », par la compagnie « Ils l'ont fait, nous aussi », atelier vœux proposé par « Lire et Ecrire », repas avec échange de cadeaux, concert...

Pour participer à Action Vivre Ensemble, vous pouvez verser votre don sur le compte BE34 0682 0000 0990 avec la communication 5930. Une attestation fiscale sera transmise pour tout don de 40€ minimum par an. Infos : [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be) - [marie.dufaux@entraide.be](mailto:marie.dufaux@entraide.be).

Au monastère Notre-Dame  
d'Ermeton-sur-Biert

- Du mercredi 23 (à 16h)  
au vendredi 25 décembre (à 14h),  
Célébrer le mystère du Christ  
et la fête de Noël

« Je suis le chemin, la vérité, la vie »... Le Christ est né, fils de Dieu et frère des hommes. Trois journées animées par l'abbé André Haquin, professeur émérite de l'UCL.

Infos :  
Monastère Notre-Dame des Bénédictines  
Rue du Monastère 1  
5644 Ermeton-sur-Biert  
071/72.00.48 (en semaine,  
de 9 à 11h et de 14h30 à 16h30)  
[accueil@ermeton.be](mailto:accueil@ermeton.be)  
[www.ermeton.be](http://www.ermeton.be)

Au monastère Notre-Dame  
d'Hurtebise

- Vendredis 18 décembre  
et 15 janvier (de 17h30 à 18h45),  
Lectio divina

Une rencontre autour de la Parole proposée chaque mois, sans inscription. D'autres infos sur <http://partage-de-lectio.blogspot.com>.

- Du mercredi 23 (à 15h)  
au vendredi 25 décembre (à 18h),  
« Lumière dans la nuit »

Célébrations de Noël (eucharisties, vèpres, vigiles, laudes...) avec l'abbé Thierry Kervyn.

Infos :  
Monastère Notre-Dame d'Hurtebise  
Rue du Monastère  
6870 Saint-Hubert  
061/61.11.27  
(entre 9h et 12h et entre 18h et 19h)  
[hurtebise.accueil@skynet.be](mailto:hurtebise.accueil@skynet.be)  
[www.hurtebise.net](http://www.hurtebise.net)

Au Centre d'Accueil Spirituel  
Notre-Dame de la Paix  
de Libramont

- Mardi 15 décembre (de 19h à 20h15),  
Lecture suivie de la première épître  
de saint Jean

Avec les commentaires du Père Jean-Marie Gsell.

- Du vendredi 18  
au dimanche 20 décembre,  
« La Conception »

Dans le cadre des « Quatre saisons de l'enfance », sur une année en neuf week-ends, parcours de prières d'intercessions pour la guérison spirituelle des blessures. Animation : P. Jean-Marie Gsell et son équipe.

Infos :  
Centre d'Accueil Spirituel  
Notre-Dame de la Paix  
rue des Dominicains 15  
6800 Libramont  
061/86.00.48 - 0499/20.07.41  
[centredaccueil@notredamedelapaix.be](mailto:centredaccueil@notredamedelapaix.be)  
[www.notredamedelapaix.be](http://www.notredamedelapaix.be)

## À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

- ▶ **Chaque lundi (de 11h à 11h30), Adoration animée suivie de l'Eucharistie**

Venez et profitez de ce temps précieux pour confier vos enfants, petits-enfants, conjoints, familles, amis et prêtres au Seigneur et démarrez votre semaine sous sa protection et sa bienveillance. À la chapelle abbatiale (sonner au magasin).

- ▶ **Vendredi 18 décembre (de 10h à 12h30), Stage d'art floral**

Une matinée d'initiation, parce que pratiquer l'art floral, c'est plus que jeter quelques jolies fleurs dans un vase... Restauration possible à l'abbaye sur réservation.

*Infos :*  
abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret  
Sr Gertrude osb  
082/21.31.83  
(permanence de 9h30 à 11h)  
accueil@abbaye-maredret.be

## Au Centre spirituel Notre-Dame de la Justice de Rhode-Saint-Genèse

- ▶ **Du jeudi 31 décembre (à 10h30) au vendredi 1er janvier (à 17h), Vivre un réveillon autrement**

Rencontres, louange, réconciliation, intercession, Eucharistie, repas festif et échange de souhaits. Une journée convi-

viale avec préparation du repas, chants, détente. Animation : Paule Berghmans et Odile-Marie Lambert, scm et une équipe.

- ▶ **Jeudis 14 et 21 janvier (de 13h30 à 16h30), « Vivre sans l'autre »**

Traverser le deuil d'un être aimé. Un parcours en douze rencontres, en groupe de cinq à sept personnes, selon le cheminement de Jean Monbourquette, prêtre et psychologue. Animation : Marie-Camille Carton de Wiart, psychopédagogue.

*Infos :*  
Centre spirituel Notre-Dame de la Justice  
Avenue Pré-au-Bois 9  
1640 Rhode-Saint-Genèse  
02/358.24.60  
info@ndjrhode.be  
www.ndjrhode.be

## Avec la communauté du Chemin Neuf à Salzennes

- ▶ **Mardi 15 décembre à 20h, Net For God**

Rencontre autour d'un film, avec le réseau de prière et de formation pour l'unité des chrétiens et la paix. Lieu : Maison paroissiale Saint-Paul – rue Château des Balances 8 à Namur (Salzennes).

*Infos :*  
0497/80.07.88  
info@chemin-neuf.be  
www.chemin-neuf.be

## À la communauté des Frênes de Warnach

- ▶ **Du vendredi 19 (en soirée) au dimanche 21 décembre (à 14h), Récollecion d'Avent**

Sur le thème « Pour se mettre le cœur à Noël ». Animation : abbé Philippe Moline. Différentes formules possibles, adaptables à chacun : avec ou sans logement, avec pension complète ou sans repas... Inscriptions souhaitées 10 jours avant la retraite.

*Infos :*  
« Les Frênes » - Venelle Saint-Antoine  
Warnach 52  
6637 Fauvillers  
063/60.12.13  
les.frenes@skynet.be

## Au Centre La Pairelle de Wépion

- ▶ **Du vendredi 11 (à 18h15) au vendredi 18 décembre (à 17h), Vivre l'Avent avec Marie**

Retraite avec le Père Pierre Depelchin sj, Sr Christiane Dupuis ocjm, Claudine Mar-moy, José M'Pongo, Myriam Spineux.

- ▶ **Du mardi 22 (à 9h30) au vendredi 25 décembre (à 11h), Noël à la Pairelle**

Dans un climat de convivialité et de fraternité, quatre jours pour se préparer à Noël, vivre et célébrer ensemble la fête. Prière, jeux, activités (ré)créatives, cuisine... Avec Rita Dobbstein et le Père Christophe Renders sj.

- ▶ **Du dimanche 27 (à 18h15) au mercredi 30 décembre (à 17h), Relire l'année, reconnaître le vécu, renaître...**

Brefs exposés, prière personnelle, partage en petits groupes, réunions plénières avec le Père Graziano Calci sj et Susanne Allermann, membres de l'équipe Esdac.

- ▶ **Du vendredi 15 (à 20h) au dimanche 17 janvier (à 17h), « Aimer, c'est choisir »**

Week-end de préparation au mariage avec le Père Eric Vollen sj et un couple.

- ▶ **Samedi 16 janvier (de 9h30 à 17h), Halte spirituelle pour couples**

Une journée à deux, sous le regard de Dieu. Prendre un temps de respiration pour son couple et pour chacun. Animation : Père Charles Delhez sj.

- ▶ **Du samedi 16 (à 9h30) au dimanche 17 janvier (à 17h), Fatigué de devoir choisir?**

La spiritualité ignatienne peut-elle nous aider à dépasser ces fatigues? Animation : P. Marc Desmet sj, médecin en soins palliatifs, auteur de « L'autonomie en question » (2012) et « Vivre la gestion hospitalière : une question spirituelle? » (2015).

*Infos :*  
Centre spirituel ignatien La Pairelle  
Rue Marcel Lecomte 25  
5100 Wépion  
081/46.81.11  
centre.spirituel@lapairelle.be  
www.lapairelle.be

## Sur la belle route des « Diaconies en chemin »

Depuis octobre 2014, le mot diaconie est familier à nos oreilles. Mgr Vancottem ayant souhaité que pendant une année cette notion de service, d'attention à l'autre soit mise en évidence. Le 18 octobre dernier, cette année se clôturait par une fête des « Diaconies en chemin ». Des hommes et des femmes ont témoigné. Emotion en écoutant cette maman expliquer que, si elle a pu s'en sortir, c'est grâce à la Saint-Vincent de Paul. Ou encore Serge qui a rencontré Dieu, en prison, à travers la lecture de la Bible et les entretiens avec les aumôniers. Aujourd'hui, l'ex-détenu s'est mis au service des handicapés en leur proposant de découvrir la montagne, la nature en joëlette...



« Vous direz que je suis mort en brave pour la Belgique »

La Vie éternelle commence aujourd'hui

L'abbé Vital Alexandre a été tué comme de nombreux autres par les Allemands durant la Première Guerre mondiale. Récit de son martyr.

Mi-septembre 1914. Une de ses chaussures ayant été identifiée, les paroissiens de Mussy (doyenné de Virton), savent désormais que le prêtre martyrisé le 25 août précédent à Tellancourt (France) est Vital Alexandre, leur curé depuis le 16 août 1891, date de son ordination.

Épargnée par les combats liés à l'infructueuse offensive française vers la Lorraine allemande (21-23 août), Mussy est occupée le 22. Crimes et incendies sont aussitôt commis. En soirée, on dénombre 13 morts et 55 maisons détruites. Huit habitants sont déportés, sept survivront. Le 25 août, Vital Alexandre (46 ans) sera le 14ème martyr.



Dès l'invasion, ce Chassepierois organise la Croix-Rouge de Mussy, et se dévoue comme prêtre et secouriste. « Je jure devant Dieu que pas un civil n'a tiré sur vos troupes », répond-il fermement à l'officier qui, dès les premiers crimes, accuse les habitants d'avoir tiré.

« Laissez donc un père de famille, et prenez-moi à sa place », demande-t-il quand on arrête le bourgmestre. « Edouard, je crois que vous allez mourir. Faites votre acte de contrition, je vais vous donner l'absolution », lui dit-il, alors qu'ils sont emmenés. « Tuez-moi; mais, de grâce, épargnez

mes paroissiens », supplie-t-il encore, pris avec d'autres otages.

Libéré puis arrêté de nouveau, il est détenu au campement et, à l'aube du 23, traîné sur un caisson. Après deux jours de calvaire, privé de soins, il est détenu dans une chapelle à Tellancourt (France), près de laquelle, à moitié mort, il est fusillé le 25 à l'aube, et jeté dans une fosse.

Peu avant, il a voulu offrir sa vie pour celle du maire et du prêtre d'une entité française voisine. « Moi, je sais bien que je serai fusillé; mais vous, je veux qu'il ne vous soit fait aucun mal? », dit-il. « Demain, vous irez trouver mon confrère, mon grand ami, le curé de Mussy, et vous lui direz que je suis mort en brave pour la Belgique? », demande-t-il au maire en lui confiant son chapelet.

Un mois plus tard, sur base de témoignages, deux Musypolitains vinrent sur place. On ne put déterminer si la dépouille était celle de Vital Alexandre. Le corps n'étant pas enfoui profondément, on récupéra la chaussure que sa gouvernante identifia. Le 8 octobre, une autre délégation procéda à la mise en bière du martyr avant de le replacer dans la fosse. Une croix indiqua la sépulture qu'entretint une main amie.

Ramené à Mussy le 7 mai 1919, Vital Alexandre reçut de dignes funérailles, et fut inhumé le lendemain à Chassepierre.

✍ François-Emmanuel Duchêne

Nous sommes sortis du temps de Toussaint pour entrer dans celui de l'Avent, qui tourne nos regards vers Noël. Deux fêtes qui célèbrent la Vie. Une Vie dont l'abbé Ganty nous dit qu'elle a déjà un parfum d'éternité.

Toussaint et Avent. Ces deux panneaux sont deux versants de vie, même si la Toussaint nous a fait penser à la mort. En effet, le souvenir des défunts se place dans le sillage de la fête de tous les Saints, et nous espérons que les personnes que nous avons connues et qui ont quitté ce monde ont rejoint la foule des élus que nul ne peut dénombrer. Donc, malgré son côté « Pompes funèbres », ce souvenir est d'abord un acte de confiance en la Vie éternelle.

L'Avent nous prépare à l'accueil d'un nouveau-né pour lequel nous chanterons : « Il est né, le divin Enfant ». Toute cette période est donc une période ouverte à la Vie.

Cela nous rappelle que la vie chrétienne est, justement, une Vie.



Si nous le voulons bien, cette Vie sera en mesure d'irriguer nos jours, nos années, nos cœurs et même nos corps lorsque nous communions : nous sommes confectionnés pour la Vie, même au-delà de nos années terrestres.

Comme éducateurs, prêtres, catéchistes... nous sommes aussi appelés à favoriser le développement de la vie chez les jeunes que nous côtoyons.

Nous ne devons pas seulement les regarder grandir en vie, mais nous devons les y aider : nous sommes des « transfuseurs » de vie intellectuelle, personnelle, sociale, citoyenne et affective. Telle est notre belle mission, même si elle est parfois difficile, ou si elle est contrariée par les « sonorités de mort » qui œuvrent discrètement mais (hélas) réellement dans nos sociétés.

En effet, il n'est pas certain que diverses législations adoptées démocratiquement rendent automatiquement service à la vie : le Roi Baudouin avait risqué son trône en faisant ce douloureux constat...

En cette large période qui magnifie la Vie, ne nous arrêtons pas trop longuement à l'envoûtante musique de Manuel de Falla intitulée « La Vida breve ». Regardons l'horizon lumineux de la « Vita aeterna ».

Cette Vie éternelle n'est pas brève. Et elle commence lors de chacun de nos réveils matinaux, tant pour les « lève-tôt » que pour les « lève-tard ».

✍ Henri Ganty  
vicaire épiscopal de l'Enseignement

Recension de livres

Pourquoi  
PARDONNER?



Pourquoi pardonner?  
Rompres le cycle de la violence

Johann Christoph Arnold, *Pourquoi pardonner? Rompre le cycle de la violence*, traduit de l'anglais par Brid Kehoe, Nouvelle Cité, (Vie des hommes), Bruyères-le-Châtel, 2015.

15 JOURS  
MER GIORGIO FRASSATI



Charles Desjobert, *Prier quinze jours avec Pier Giorgio Frassati*, Nouvelle Cité, (Prier quinze jours avec...), Bruyères-le-Châtel, 2015.

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : [www.diocesedenamur.be](http://www.diocesedenamur.be).

**Pourquoi pardonner?**

Ce livre est poignant : il donne la parole à des personnes qui ont choisi de pardonner et parfois aussi, à ceux qui n'y parviennent pas. Certaines situations présentées sont bouleversantes et font mesurer la force du pardon. Et il reste à se demander si l'humilité n'est pas l'essence même du pardon. La profondeur de la démarche du pardon, la richesse d'une réelle réconciliation se trouvent ici évoquées par des récits qui creusent dans le cœur du lecteur de quoi les accueillir. Repérer l'amertume qui reste avec la rancœur, s'interroger sur les blessures qui empoisonnent des vies entières

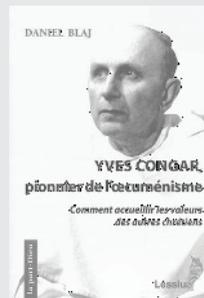
**Prier quinze jours avec Pier Giorgio Frassati**

Pier Giorgio Frassati est un jeune étudiant qui démontre que la sainteté est pour chacun et qu'elle peut se vivre dès à présent. Né dans une famille de la bonne société, il veut vivre près des plus pauvres. Son énergie inépuisable le mobilise autant pour le sport (il est le saint patron des sportifs) que pour

laissent des cœurs en attente d'une force qui s'oppose parfois à de secrètes résistances. Le livre, au-delà des exemples, fait aussi s'interroger sur nos bonnes intentions et sur les obstacles qui s'y opposent même si l'enjeu est une saveur de paix et de plus grande justice. Je suis convaincu, dit l'auteur, pasteur américain d'origine allemande, qu'il y a plus d'histoires d'amour et de pardon dans le monde qu'il n'y en a de haine et de vengeance. Combien de temps pour raconter la vôtre?

les mouvements politiques et pour une mobilisation en faveur des délaissés. Mort à 24 ans avant de pouvoir terminer ses études d'ingénieur, il reste une âme de feu qui transmettra de sa vitalité à ceux que ce livre invitera à prier.

**Yves Congar, pionnier de l'œcuménisme**



Daniel Blaj, *Yves Congar, pionnier de l'œcuménisme. Comment accueillir les valeurs des autres chrétiens?*, Lessius, (La part-Dieu), Namur, 2015.

L'auteur de cet ouvrage démontre que Congar a développé une théologie de l'Église en la rendant intelligible à d'autres confessions, notamment en intégrant d'emblée l'œcuménisme dans l'ecclésiologie. Ainsi, l'œcuménisme fait partie intégrante d'une ecclésiologie vraiment et résolument catholique. Congar cherchait à concilier l'identité ecclésiale avec l'engagement œcuménique. Par-là, il est intéressant de suivre sa critique d'une connaissance théologique qui prétend atteindre Dieu en

se coupant de l'expérience. Congar démasque les positions théologiques qui s'en tiennent aux cas d'école, pas nécessairement branchés sur le réel, et qui ne considèrent pas en même temps les requêtes spirituelles profondes. Ce qu'il y a de remarquable chez Congar est cette volonté de reconnaître comme réel le christianisme des chrétiens séparés qui deviennent ainsi des frères à connaître et à aimer.

**Ce que dit la Bible sur la consolation**



Régine Maire, *Ce que dit la Bible sur la consolation*, Nouvelle Cité, (Ce que dit la Bible sur...), Bruyères-le-Châtel, 2015.

Dans une série qui offre une lecture transversale de la Bible par des thèmes choisis, Régine Maire était bien placée pour nous expliquer ce que la Bible dit sur la consolation. Ses études de théologie l'ont fait se passionner pour le livre de la consolation, deuxième partie du livre d'Isaïe qui se situe dans la dynamique de l'alliance. Elle peut aussi témoigner que ce mot, loin de voir son sens confiné à une douceur qui soulagerait les âmes sensibles, renvoie à un don de Dieu, à une force pour se relever et pour agir (les Exercices spirituels de saint Ignace donnent ici un

précieux éclairage). Bibliste, Régine Maire nous accompagne pour redécouvrir le sens de la consolation depuis le soupir de soulagement évoqué par la racine hébraïque NHM qui donne son nom à Noé, le consolateur, jusqu'au souffle de l'Esprit consolateur. Accompagnatrice de retraites spirituelles, elle nous éclaire aussi sur le discernement de ce qui peut, en vérité, nous consoler dans nos chemins de vie parfois bouleversés.



Annibale Bugnini, *La Réforme de la liturgie (1948-1975)*, traduction par Pascale-Dominique Nau et Philippe De Lacvievier de la *Riforma liturgica (1948-1975)*, Desclée de Brouwer, Paris, 2015.



Albert Rouet, *Prêtres. Sortir du modèle unique*, Médiaspaul, Paris, 2015.

### La Réforme de la liturgie (1948-1975)

Dans cet ouvrage, Annibale Bugnini (mort en 1982) livre ses mémoires sur un travail qui le concerna comme secrétaire de la Commission pour la Réforme de la Liturgie (de 1948 à 1960) puis comme secrétaire de la commission chargée d'accompagner les mesures plus concrètes en la matière à la suite de la constitution Sacrosanctum Conci-

lium. Il fut aussi secrétaire de la Congrégation pour le Culte Divin, jusqu'à ce qu'elle devienne Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements. Ces fonctions occupées par Bugnini expliquent comment il fut l'un des principaux architectes de la réforme liturgique. Son témoignage s'accompagne de précieuses réflexions sur l'Église.

### Prêtres. Sortir du modèle unique

Sans accuser un corps presbytéral qui est dans son « immense majorité dévoué, pauvre et consacré à sa mission », l'auteur se demande si ce n'est pas le système actuel (hérité d'hier) qui produit ses propres blocages. Pourquoi, depuis quelques années, cette propension à parler « du » prêtre (au singulier) plutôt que « des » prêtres (au pluriel) comme si la pluralité des engagements presbytéraux devait désormais céder le pas à un modèle unique sacerdotal, idéalisé, sacralisé, investi de tous les pouvoirs, davantage hérité de l'Ancien que du Nouveau Testament. Déséquilibre en faveur d'un prêtre consécrateur au-dessus des « fidèles » au détriment du pasteur envoyé au milieu du « Peuple de Dieu » et vers

toutes les périphéries de pauvreté. Albert Rouet tire d'un examen du passé que le modèle ne peut être unique, qu'il y a à puiser dans l'Évangile de quoi dessiner les visages du ministère presbytéral pour le monde d'aujourd'hui. La résurrection doit être mise au centre : elle crée un espace de liberté pour que les prêtres soient les témoins d'une vitalité qui fait se mettre debout des hommes adultes. Le prêtre doit aussi être celui qui prononce les paroles de bénédiction, qui rappelle par-là les promesses d'un Dieu bon qui guide son peuple et qui suscite l'espérance qui le fait avancer. Albert Rouet insiste aussi beaucoup sur l'humilité. L'histoire des petits – auxquels Jésus s'identifie – dicte le service : parler des prêtres à par-

tir des petits et des pauvres, en cherchant la brebis perdue, offre une conception étonnamment féconde. C'est le comportement du Christ qui lance la question fondamentale du « comment »

vivre et agir en prêtres. Les questions plus théoriques ne doivent-elles toujours pas prendre en compte la volonté de rencontrer vraiment ceux vers qui les prêtres sont envoyés?

### Pierre Teilhard de Chardin, Un homme de Dieu...



Nicole Timbal, *Pierre Teilhard de Chardin, Un homme de Dieu au cœur de la matière*, préface de François Euvé, postface de Thierry Magnin, Fidélité, Namur, 2015.

Ce livre nous met à l'écoute des paroles de Teilhard par la rencontre que Nicole Timbal nous permet de vivre avec lui. Il fut, dit-elle, un initiateur, un guide, un accompagnateur spirituel. Elle nous persuade que l'œuvre de Teilhard est porteuse d'une puissance de vie. Le titre, un homme de Dieu au cœur de la matière, annonce déjà au moins deux des axes selon lesquels Teilhard nous apparaîtra : il fut au cœur de la matière car dans une prise de conscience cosmique, à même donner au Dieu qui nous précède dans le réel, une visibilité nouvelle. Il situera les choses dans une

marche vers le foyer divin d'Esprit qui nous attire en avant. Il est aussi cet homme de Dieu, prêtre et religieux qui voulait faire passer son évangile, dénonçant l'Église et ses frilosités sans jamais se sentir hors d'elle. Resté toujours fidèle au dogme, il faisait parfois valoir l'exigence d'une expression plus juste, plus universelle. Se méfiant de la rigidité ou de l'étroitesse d'une tradition, il pointait l'interrogation du réel et des réponses qui donnent une plus riche compréhension. [...] *La suite sur www.diocesenamur.be.*

 Bruno Robberechts

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

- CDD de Namur : rue du Séminaire 11  
081/24.08.20 – cdd@seminairedenamur.be -  
www.librairiescdd.be.
- CDD d'Arlon : rue de Bastogne 46  
063/21.86.11 – cddarlon@gmail.com -  
http://cddarlon.blogspot.com.

Recension de revues



**Revue générale**

N° 9/10 Septembre-octobre 2015

**Asile, Asile, Asile**

L'éditorial rédigé par France Bastia et Francis Delpérée n'est pas tendre, avec raison, pour nos dirigeants politiques : par exemple, Parlement et parlementaires informés par la presse? Langage employé : « contingents », « quotas » comme s'il s'agissait de marchandises en parlant des immigrants.

**La marée montante doit porter aussi les plus petites embarcations**

Allocution prononcée par Ch. Lagarde, Directrice générale du FMI aux Grandes conférences catholiques le 15 juin 2015. Son discours portait sur la répartition trop inégale de la richesse et du revenu et son principal message était qu'il fallait réduire les inégalités excessives, non pas en se plaçant d'un point de vue éthique mais au nom d'un bon sens économique. Cependant il y avait des raisons d'espérer qu'elle énumère et qu'ensemble on puisse créer une prospérité plus durable et mieux partagée.

**Dans l'Orient désert? Tu parles?**

Dans un bref article, H. Joly montre à quel point le Proche Orient est devenu un chaudron du diable sans – il le reconnaît – proposer de solution. Il le restera ce chaudron si des espérances de vie meilleure n'y sont pas données.

**Assimilation ou intégration?**

L'assimilation qui a été possible jusqu'au-delà de l'après-guerre ne l'est plus aujourd'hui – sauf de façon volontaire – pour deux raisons : l'écart culturel entre nous et immigrants est beaucoup plus grand qu'avant 1960 et de plus il n'y a plus de coupure entre immigrants et leur pays. Reste l'intégration, la possibilité pour l'immigrant de faire siennes et gérer deux cultures, avec les compromis que cela suppose. L'auteur alors « risque » une autre solution, vraiment séduisante et originale.

**Les origines des religions**

Au terme d'une longue réflexion par ailleurs intéressante, l'auteur en déduit – sans imposer sa conclusion – que la peur et l'angoisse

sont à l'origine des religions!

Et encore : la liberté de création est-elle soluble dans la

liberté d'expression? Article dense et qui propose trop de possibilités au point d'en devenir « touffu ».



**Médiatrice et Reine**

Juillet-août 2015

Revue mariale comme son nom l'indique et revue essentiellement de spiritualité avec des articles se présentant sous forme de lettre ou de

dialogue, d'articles à suivre, tous des articles courts de deux pages, très faciles à lire tout en portant à réfléchir ou à méditer.



**Suara, le journal de l'Église en mission**

N° 61 Octobre-novembre-décembre 2015

La grosse partie de ce numéro est consacrée à l'Église de Colombie, pays pauvre qui sort peu à peu du chaos; c'est par

exemple, en Colombie que pour la première fois a été évoquée l'option préférentielle pour les pauvres.



**Prêtres diocésains**

Septembre-octobre 2015

**Le synode des évêques entre autorité primatiale et autorité collégiale**

À l'occasion du synode qui se tenait en octobre à Rome, l'auteur nous éclaire sur cette institution. C'est au Concile Vatican II que le synode des évêques a été créé comme une instance primatiale alors qu'il était espéré comme une instance collégiale. L'auteur analyse ici les possibilités d'évolution qui s'offrent à cette institution dans le droit ecclésial.

**Madeleine Delbrêl et le Concile Vatican II**

L'auteur, ancien postulateur de sa cause en béatification démontre que c'est sa vie et sa pensée dans son évolution qui participa au mouvement qui a préparé le Concile Vatican II. Article qui donne l'envie de relire l'un ou l'autre des livres de cette visionnaire, elle qui voyait « se lever le péril d'un temps, d'un monde où Dieu ne sera plus nié ni chassé mais exclu, où il sera impensable ».



**S'occuper des migrants**

L'auteur de l'article, un médecin, démontre de façon assez didactique à travers son propre témoignage que notre vie de chrétien est indissociable de l'accueil et de la présence du plus pauvre et du migrant plus particulièrement; témoignage vraiment d'actualité.

**Les psaumes, l'expérience de la prière au Dieu de la miséricorde**

Cet article est intéressant car son auteur fait le catalogue de tous les psaumes qui parlent de la miséricorde de Dieu. En cette Année jubilaire de la miséricorde, à notre tour de nous en inspirer. Comme dit le pape François, « c'est beau la miséricorde. »

**Ombres et lumière**

N°207 Septembre-octobre 2015

Le dossier de ce numéro est consacré à la maladie de Charcot, avec comme d'habi-

tude, dossier, témoignages, souvent émouvants et interpellants. À lire.

**Revue théologique de Louvain**

Juillet-septembre 2015

**L'exhortation apostolique « Evangelii gaudium »**

La thèse de l'auteur, c'est que Evangelii Gaudium est une esquisse d'une interprétation originale du Concile Vatican II, surtout pour une raison historique, d'abord, car à 50 ans du Concile, il faut trouver un type de « réécriture » et ensuite pour une raison théologique car la « pastoralité » de Vatican II exige d'elle-même une reprise stylistique préparée par Paul VI mais mise ensuite en hibernation.

**Les décrets « Unitatis redintegratio » et « Orientalium Ecclesiarum »**

Ce premier décret rompt avec le ton d'avant-concile; par exemple, il n'y a plus de « schismatiques » mais des « frères séparés »; le mouvement œcuménique est considéré comme « né sous l'action de l'Esprit Saint »; « l'Église catholique est aussi fautive dans les divisions chrétiennes au cours de l'histoire ». On peut parler de conversion œcuménique officielle de l'Église catholique

mais la condition d'une avancée décisive résidera dans une mise en œuvre généralisée de consensus différenciés entre l'Église catholique et d'autres Églises.

**Une théologie à l'école des pauvres**

L'article montre les principales étapes de la théologie de la libération qui, malgré ses vastes contributions à la transformation de la société et de l'Église passe par une crise; dans un deuxième temps, il

explique les différents débats dans lesquels sont engagés les théologiens latino-américains et enfin décrit les nouvelles « frontières » des sociétés et des Églises chrétiennes en Amérique latine et les défis qu'elles posent à la théologie.

Et encore : « La traduction liturgique de la Bible », article qui dévoile les embûches et les difficultés d'une traduction qui doit rejoindre le langage d'aujourd'hui tout en étant fidèle au texte.

✍ Léon Caussin

**Editeur responsable**

Chanoine Jean-Marie Huet  
Vicaire épiscopal

Rue de l'Évêché 1 – 5000 Namur  
Courriel :  
mediadiocese@skynet.be

**Administration**

► **« Communications »**

Rue de l'Évêché 1 – 5000 Namur  
Tél. : 081/25.10.80  
Fax : 081/22.93.77

► **Abonnement**

10 numéros, 35 €  
BE67 0000 1289 0387  
Documents diocésains  
5000 Namur

**Rédaction**

Place du Palais de Justice 3 –  
5000 Namur

Christine Bolinne, Alain Savatte,  
abbé Thierry Pluquet

Tél. : 081/65.67.53 - 081/22.03.00  
Courriel :  
mediadiocese@skynet.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1<sup>er</sup> jour du mois précédant la parution.

**Mise en pages**

Abbé Ludovic Franck

IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON  
Jambes



Célébration de rentrée à Légglise. Les catéchistes ont expliqué leur mission aux fidèles du secteur.



Le diaconat permanent a fêté, à Tournai, les 50 ans de son rétablissement. Des diacres de chez nous y étaient.



Le renouveau de la catéchèse est en marche dans le diocèse, notamment dans le doyenné de Gedinne.



Louange, témoignages, danses, chants... Le 5ème SoulQuest Festival s'est déroulé à Ciney.



Une chorale vietnamienne et des dizaines de pays représentés : Athus a célébré l'interculturalité.



Les carmélites de Floreffe ont ouvert leur carmel pour faire connaître sainte Thérèse d'Avila.